

South Pole, création lyrique sur Arte

Arte. en direct de Munich: **South Pole**, création, le 31 janvier 2016, 23h15. L'Opéra d'état de Bavière à Munich (Bayerische Staatoper) accueille une création : **South Pole** qui évoque la rivalité de deux explorateurs au long cours, animés par le même objectif : Robert Scott et Roald Amundsen engagés séparément et simultanément à découvrir le **pôle sud**, (d'où le titre du nouvel opéra). Ce que chacun réalisera avec les moyens de l'époque 1911, soit à pieds, par voie terrestre. Au total, du 31 janvier au 11 février 2016, 5 représentations. Arte diffuse la première date, soit la création mondiale de l'ouvrage composé par le tchèque Miroslav Srnka.

arte

South pole : création lyrique sur Arte



Courageuse, défricheuse, lyricophile, la chaîne franco-allemande Arte défend la création présentée fin janvier 2016 par l'Opéra bavarois à Munich : la partition illustre cette lutte acharnée entre deux équipes scientifiques rivales menées par l'officier de laoyal

navy, le britannique Robert Scott et le norvégien Roald Amundsen pour conquérir et découvrir le pôle sud. Diffusé en léger différé, South pole est un ouvrage commandé par l'Opéra de Munich au compositeur tchèque **Miroslav Srnka** et à l'écrivain australien Tom Holloway (voir notre photo ci dessus). Outre le défi exceptionnel que se sont imposés les deux hommes et leur équipage (en décembre 1911), l'opéra créé en janvier 2016 souligne aussi les conditions de l'extrême auxquelles les deux explorateurs sont confrontés au coeur d'un continent blanc, aux températures réfrigérantes : l'Antarctique. Réussir ou mourir.

En définitive, c'est Roald Amundsen qui atteint le premier la point convoité, le 14 décembre 1911, quand les britanniques le rejoignent seulement un mois plus tard, le 12 janvier 1912.



Malheureusement, sur le chemin du retour, tous les membres de l'expédition anglaise Terra Nova meurent de froid et de faim. Dans la fosse, arbitre et garant de la bonne tenue artistique de cet opéra en première mondiale, le chef Kirill Petrenko. Le baryton américain, grand diseur chez Mahler ou Strauss, Thomas Hampson incarne l'explorateur victorieux de cette course vers l'impossible et l'inatteignable, Roald Amundsen. Et c'est le ténor français Rolando Villazon qui chante la partie de son rival malheureux, l'officier britannique Robert Scott.

Télé, le 31 janvier 2016. [Création de l'opéra South Pole, le 31 janvier 2016, sur ARTE](#)

Durée : 2h30

Hans Neuenfels, mise en scène

Kirill Petrenko, direction musicale

Orchestre du Bayerisches Staatsorchester

Le dvd de l'opéra South Pole devrait sortir courant 2017, chez l'éditeur BelAir classiques

En LIRE + sur [le site de l'opéra d'état de Bavière, Opéra de Munich](#)

**Candide de Bernstein par
David Stern, Opera Fuoco**

**Paris, Mona Bismarck AC.
Vendredi 29 janvier 2016.
Bernstein : Candide.**

Le Centre Américain Mona Bismarck accueille après *Kiss me Kate* de Porter en octobre dernier, l'opéra de Bernstein d'après Voltaire : **Candide**. Le chef **David Stern** présente, commente chaque scène de l'opéra ; il guide les spectateurs pour mieux saisir l'enjeu dramatique des situations et aussi le

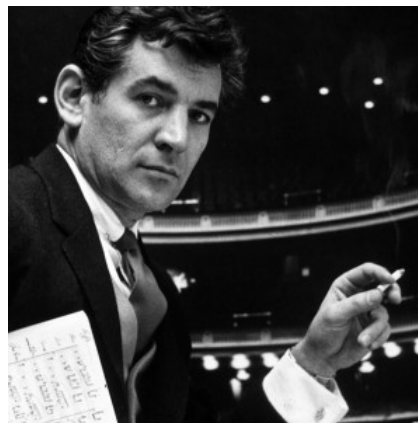


formidable travail d'interprétation réalisé alors (pendant la semaine qui précède la représentation du vendredi) par la jeune (et fine) équipe des jeunes chanteurs qui composent aujourd'hui, **l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco**. Comme il existe Le jardin des Voix de William Christie, **David Stern** a fondé sa propre troupe de jeunes talents dont les tempéraments en plein apprentissage se retrouvent autour de différentes productions. Avec l'excellent continuiste Jay Bernfeld, partenaire privilégié du maestro (et conseiller pédagogique pour chaque session), et pour cet « atelier Bernstein », **David Charles Abell**, les jeunes chanteurs acteurs apprennent toutes les nuances de leurs rôles respectifs.



Depuis plusieurs années, le **Mona Bismarck American Center** accompagne le travail exemplaire d'Opera Fuoco sur l'opéra, en particulier autour des œuvres du répertoire lyrique américain (d'où le principe d'une saison américaine à Paris...). [Après Kiss me Kate \(VIDEO. Voir notre clip vidéo de Kiss me Kate par les jeunes chanteurs de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco\)](#), toute l'équipe s'intéresse au drame voltairien mis en musique par Leonard Bernstein. C'est outre le travail sur l'articulation fluide et naturelle de l'américain (un vrai

défi pour de jeunes chanteurs français), une approche sensible, millimétrée sur l'incarnation dramatique de chaque personnage, sur l'enjeu de chaque situation dramatique...



L'écrivain Lilian Hellman adapte entre comédie, opérette et opéra, le texte philosophique / satirique de Voltaire (1758). Cynique, réaliste, fataliste, le drame voltairien est mordant par sa charge satirique sur la société des hommes mais il conserve aussi jusqu'à son dénouement, une indéfectible espérance.

L'écriture de Bernstein cultive comme personne avant lui, l'élégance et la subtilité comique (parfois délirante comme l'atteste l'époustouflant air pour soprano colorature : « Glitter and Be Gay »), tout en soulignant aussi les accents d'un noir réalisme. Créé en 1956, – révisé en 1988, la justesse expressive et la richesse mélodique comme la précision de l'orchestration de Candide, annoncent directement le sommet lyrique de Bernstein : West side story, créé l'année suivante en 1957. C'est peu de dire aujourd'hui que grâce à l'intelligence poétique d'un Bernstein, le Musical de Broadway atteint le souffle et la noblesse de l'opéra.

Au cours du XX^e, la partition de Bernstein dont on apprend peu à peu à mesurer le génie lyrique, s'est imposée à Broadway en 1956, au West End Theatre de Londres, au Metropolitan de New York, à la Scala de Milan, à l'English national Opera de Londres et récemment au Théâtre du Châtelet à Paris en 2006. Candide est devenu un culte du genre avec des airs tels que

connus de tous.

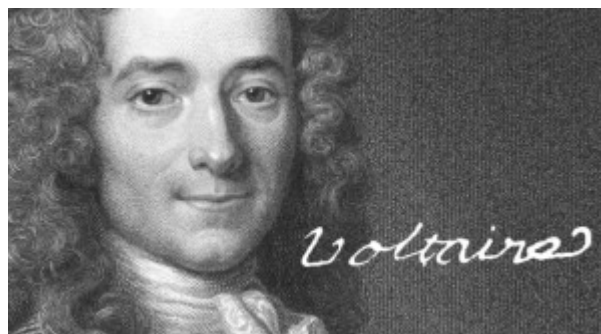
[Bernstein : Candide](#)
[Paris, Mona Bismark American Center](#)
[Le 27 janvier 2016, 15h : répétition publique](#)
[Le 29 janvier 2016, 20h : représentation](#)
[Opera Fuoco](#)
[David Stern, direction](#)



[Réservations conseillées](#) par téléphone au **01 53 11 08 99** ou
sur l'email : **production@operafuoco.fr**

La Compagnie Lyrique fondée par David Stern poursuit son exploration des oeuvres du répertoire lyrique avec l'engagement que l'on sait, alliant, complicité, finesse, expressivité. Suivis, coachés, encouragés par l'équipe de l'Atelier Lyrique d'Opera Fuoco, les jeunes chanteurs gagnent pas à pas, en sûreté, maturité, finesse de jeu et de technique... Des progrès que les spectateurs légitimement séduits par l'initiative d'Opera Fuoco, suivent de production en programme, de concert-rencontre en nouvelles productions d'opéras...

LIRE AUSSI notre [dossier spécial / présentation de Candide de Bernstein d'après Voltaire \(1956\)](#)...



Edité en 1759, *Candide* de Voltaire (qui fut mis à l'Index par le Vatican), suscita un immense succès. Son humanisme cynique qui se montre anticléric, pessimiste, anti-romantique, a pour sujet (en façade), la critique du monde harmonique et positiviste de Leibniz, incarné par la figure de Pangloss dont *Candide* est le disciple forcené. "Non, tout ne va si bien dans le meilleur des mondes", semble proclamer en retour Voltaire, avec ce réalisme libertaire qui tout en soulignant les ténèbres de notre civilisation, capte et encense toujours les bonnes volontés pour la rendre meilleure. *Candide* est bien en ce sens un pamphlet, mais Voltaire en fait aussi un roman philosophique qui outrepassa son utilité et son occurrence polémique. L'auteur n'épargne en rien ses personnages: tout s'ingénie à contrarier leur plan, à corrompre leur fragile et pourtant infatigable espérance, leur vaine volonté. Tout conspire à tuer leur aspiration, à vaincre toute idée de bonheur. Réalisme, crudité même cruauté. Partout la barbarie règne et se déploie... Cependant, l'écrivain philosophe souligne a contrario non sans admiration, la résistance et le courage que ses héros déploient coûte que coûte pour se maintenir et défendre une certaine idée d'humanité. L'invention foisonnante de l'écriture valorise encore le texte et ses portées critiques. Conte philosophique, *Candide* est également un superbe drame littéraire qui revisite les formes connues du roman: épopée picaresque et verve rabelaisienne, orientalisme, évasion et marivaudage, leçon de vie et de sagesse... du pain béni pour compositeurs et dramaturges.

BAROQUE français. Ils enregistrent, nouvel ensemble. L'ensemble Sébastien de Brossard et Fabien Armengaud. Clérambault enfin réhabilité ?

BAROQUE français. Ils enregistrent, nouvel ensemble. L'ensemble Sébastien de Brossard et Fabien Armengaud. Clérambault enfin réhabilité ? *En janvier 2016, le nouvel ensemble sur instruments anciens, Sébastien de Brossard, porté par l'organiste et claveciniste Fabien Armengaud se consacre à l'enregistrement de son premier album : motets du parisien Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749) : « Fils d'un des vingt-quatre Violons du Roi, organiste et compositeur de la Maison royale de Saint-Cyr mais également de Saint-Sulpice et des Jacobins, Clérambault fait montre dans ses compositions à trois voix d'hommes d'un sens mélodique des plus soutenus et d'un contrepoint des plus recherchés. »*

Clérambault : un théâtre sacré

Décoratif, élégant mais un rien superficiel et conforme, Louis-Nicolas Clérambault à la fin du règne de Louis XIV livre tout un cycle de musique sacrée d'une beauté et d'une profondeur à redécouvrir (plus de 100 opus !). C'est tout le travail de Fabien Armengaud que de dévoiler la justesse poétique d'une œuvre oubliée, mésestimée, d'une puissance parfois inouïe... où l'expression de la ferveur est servie par une écriture raffinée, intensément dramatique,



*N. Clérambault Organiste du Roy
en sa Royale Maison de S.^t Louis, à S.^t Cir et de S.^t Sulpice.*

dont le sens du texte atteint des sommets de déclamation juste, vivante, expressive. En enregistrant plusieurs Motets pour trois voix d'hommes, le fondateur de l'Ensemble Sébastien de Brossard a réuni les solistes Cyril Auvity, Jean-François Novelli, Alain Buet. Parmi les bijoux de ce nouveau programme d'une beauté absolue, Le Passage de la Mer Rouge qui révèle enfin avant Rameau, un génie dramatique d'une rare grandeur.

« Si Clérambault n'écrivit jamais d'opéras, c'est dans son œuvre religieuse qu'il déploya des prodiges d'invention et de théâtre, avec entre autres ses tempêtes qui n'ont rien à envier aux tragédies de ses contemporains. », précise dans son introduction au disque, Fabien Armengaud. Et d'ajouter : « Jean-Baptiste de Laborde, grand théoricien de l'époque disait de Clérambault : « Personne n'a écrit plus purement que lui. Ce programme en est une preuve éclatante ». On jugera donc sur pièces, probablement à l'automne 2016, puisque le disque à paraître chez Paraty, devrait sortir courant

septembre / octobre 2016.

En portant le nom de l'illustre compositeur et collectionneur Sébastien de Brossard (1655-1730), l'ensemble fondé par **Fabien Armengaud** souhaite explorer toute la musique baroque française méconnue ou si mal servie, avec cet esprit d'érudition ouverte, généreuse, fraternelle qu'a défendu de son vivant le musicien normand, qui fit toute sa carrière entre les cathédrales de Strasbourg, et de Meaux, tout en marquant son époque par sa grande culture et un curiosité sans borne qu'il mit au service de l'éditeur Ballard qu'il conseilla. Programme prometteur et interprètes convaincants. A suivre.

CD, coffret. Alfred Brendel, The complete Philips recordings (114 cd Decca)



CD, coffret. Compte rendu critique: ALFRED BRENDEL, the complete Philips recordings (478 8827 édition limitée). Actualité hautement pianistique en ce mois de janvier 2016. Après un somptueux coffret Radu Lupu, et à quelques jours de la parution très attendue du dernier album (Water) de la pianiste Hélène Grimaud (chez Deutsche Grammophon), Decca édite un

exceptionnel coffret regroupant tous les enregistrements

Philips du pianiste Alfred Brendel, ce pour ces 85 ans en 2016. The complete Philips recordings totalise ainsi 114 cd, réorganisant l'intégrale des enregistrements réalisés de la fin des années 1960 au cycle des adieux, ceux de sa dernière tournée en décembre 2008. En plus d'un ouche feutré sobre et sensible, Brendel est un rare pianiste sachant mesurer la subtilité et l'humour. Un facétieux, à la fois intellectuel et aussi, pour ceux qui l'ont connu personnellement doué pour l'autodérision. Le legs de Brendel est ici organisé en 4 parties :

1- Mozart, Bach et surtout Haydn, avec en bonus le cycle complet des Concertos pour piano et orchestre de Mozart réalisé avec Neville Marriner

2- Beethoven : d'abord les 3 intégrales des Concertos pour piano et orchestre (réalisées avec Rattle, Levine et Haitink) ; mais aussi les 2 cycles des Sonates pour piano (1970-1977 et 1992-1996).

3- Les Romantiques : les 2 cycles regroupant les oeuvres tardives pour piano de Schubert ; les Concertos pour piano et Totentanz de Liszt ; Tableaux d'une exposition de Moussorgski ; oeuvres de Berg, Busoni, Schoenberg.

4- enfin, le dernier volet comprend la musique de chambre, les lieder et les prises live : lieder de Schumann et Schubert avec l'immense baryton légendaire Dietrich Fischer Dieskau, Matthais Goerne ; les Sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec son fils violoncelliste Adrian. Enfin l'intégralité de son dernier récital, celui des adieux, donné à Vienne le 18 décembre 2018.



Outre le soin apporté à cette intégrale discographique de premier plan, saluons le superbe livre, véritable mine et écrin de clichés photographiques représentant l'interprète en situation, concerts et hors concert délivrant la photogénie du passeur, à la fois poète, artiste habité par l'idéal artistique et une pensée toujours à l'affût (diversité des clichés provenant de fonds déjà connus mais aussi des archives personnelles de la famille Brendel). L'homme au parapluie semble bien conserver intacte l'intensité d'une sensibilité qui s'est toujours préservée des contingences extérieures : un artiste qui nous a régalié par cette capacité à s'immerger dans chaque oeuvre qu'il a jouée, surtout Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert. Coffret exceptionnel, incontournable. Donc CLIC de classiquenews de janvier 2016.

CD, coffret. ALFRED BRENDEL, the complete Philips recordings
(478 8827 edition limitée) 114 cd + 1 Beaux-livre (richement
illustré de photographies 114 cd Decca).

tracklisting :

BACH · HAYDN · MOZART

CD1: Bach, J.S.: Italian Concerto; Chromatic
Fantasia & Fugue

CD2: Haydn: Piano Sonatas Nos. 20 & 49

CD3: Haydn: Piano Sonatas Nos. 32, 34 & 42;
Fantasia in C

CD4: Haydn: Piano Sonatas Nos. 48, 50 & 51

CD5: Haydn: Piano Sonatas Nos. 37, 40 & 52;
Andante con variazioni

CD6: Mozart: Piano Sonatas Nos. 8, 13 & 14

CD7: Mozart: Piano Sonata No.11; Adagio in B
Minor; Duport Variations K.573

CD8: Mozart: Piano Sonatas Nos. 3, 4 & 18

CD9: Mozart: Piano Sonatas Nos. 8, 9 & 15

- CD10:** Mozart: Piano Sonatas Nos. 10, 11 & 17
- CD11:** Mozart: Piano Sonatas Nos. 12, 13 & 14
- CD12:** Mozart: Piano Sonatas Nos. 4 & 15
- CD13:** Mozart: Piano Concertos Nos. 5, 6 & 10
- CD14:** Mozart: Piano Concertos Nos. 7, 8 & 11
- CD15:** Mozart: Piano Concertos Nos. 9 & 12; Rondo,
K.386
- CD16:** Mozart: Piano Concertos Nos. 13 & 17; Concert
Rondo, K.382
- CD17:** Mozart: Piano Concertos Nos. 14, 15 & 16
- CD18:** Mozart: Piano Concertos Nos. 18 & 19
- CD19:** Mozart: Piano Concertos Nos. 20 & 21
- CD20:** Mozart: Piano Concertos Nos. 22 & 23
- CD21:** Mozart: Piano Concertos Nos. 24 & 25
- CD22:** Mozart: Piano Concertos Nos. 26 & 27

*Academy of St. Martin in the Fields,
Sir Neville Marriner*

- CD23:** Mozart: Piano Concertos Nos.20 & 24
- CD24:** Mozart: Piano Concertos Nos. 22 & 27
- CD25:** Mozart: Piano Concertos Nos. 9 & 25
- CD26:** Mozart: Piano Concertos Nos. 12 & 17

*Scottish Chamber Orchestra, Sir Charles
Mackerras*

- CD27:** Mozart: Piano Quartet in E flat Major & Piano

Concerto No.12 (arr. for piano & string quartet) with Alban Berg Quartet

CD28: Mozart: Ch'io mi scordi di te – Jessye Norman, Sylvia McNair, Academy of St. Martin-in-the-Fields under Sir Neville Marriner

BEETHOVEN

CD29: Beethoven: Piano Sonatas Nos.1, 2 & 3
[Analogue cycle]

CD30: Beethoven: Piano Sonatas Nos.4, 15 & 20

CD31: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 5, 6 & 7

CD32: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 8, 9, 10 & 11

CD33: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 12, 13, 14 & 19

CD34: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 16, 17 & 18

CD35: Beethoven: Piano Spnatas Nos. 21, 22 & 23

CD36: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 25, 24, 27 & 23

CD37: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 29 & 26

CD38: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 30, 31 & 32

CD39: Beethoven: Pano Sonatas Nos. 1, 2 & 4
[digital cycle]

CD40: Beethoven: Piano Sonatas Nos.3, 5, 6 & 8

CD41: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 7, 9, 10 & 11

CD42: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 12, 13, 14 & 15

CD43: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 16, 17, 18 & 19

CD44: Beethoven: Piano Sonatas Nos. 20, 21, 22 & 23

- CD45:** Beethoven: Piano Sonatas Nos. 24, 25, 26, 27 & 28
- CD46:** Beethoven: Piano Sonatas Nos. 29 & 30
- CD47:** Beethoven: Piano Sonatas Nos. 31 & 32
- CD48:** Beethoven: Eroica Variations; Bagatelles Op.126, 6 Ecossaises WoO 83, 6 Piano Variations in F Op.34, etc.
- CD49:** Beethoven: Bagatelles Op.33, 119 & 126
- CD50:** Beethoven: Diabelli Variations (1988)
- CD51:** Beethoven: Piano Concertos Nos. 1 & 2
- CD52:** Beethoven: Piano Concertos Nos. 3 & 4
- CD53:** Beethoven: Piano Concerto No.5 – Emperor »; Fantasia, Op.80 – London Philharmonic Orchestra, Bernard Haitink
- CD54:** Beethoven: Piano Concertos Nos. 1 & 4
- CD55:** Beethoven: Piano Concertos Nos. 2 & 3
- CD56:** Beethoven: Piano Concerto No.5 – « Emperor »

Wiener Philharmoniker, Sir Simon Rattle

SCHUBERT · SCHUMANN · LISZT · BRAHMS

- CD57:** Schubert: Piano Sonatas Nos. 4, 9 & 13 (analogue)
- CD58:** Schubert: Piano Sonatas Nos. 14 & 16; Piano Sonata in C, D.840 (analogue)
- CD59:** Schubert: Piano Sonatas Nos. 17 & 18

(analogue)

CD60: Schubert: Piano Sonatas Nos. 19 & 20
(analogue)

CD61: Schubert: Piano Sonata No.21; 3 Klavierstücke,
D.946 (analogue)

CD62: Schubert: 4 Impromptus, D.899; 4 Impromptus,
D.935 (analogue)

CD63: Schubert: Wanderer Fantasy; 6 Moments
Musicaux, D.780 (analogue)

CD64: Schubert: Piano Sonatas Nos. 17 & 14
(digital)

CD65: Schubert: Piano Sonata No.20 in A Major,
D.959 (digital)

CD66: Schubert: Piano Sonata No.19; 6 Moments
Musicaux (digital)

CD67: Schubert: Piano Sonata No.16; Klavierstücke,
D.946 (digital)

CD68: Schubert: Four Impromptus, D.90; Four
Impromptus, D.935 (digital)

CD69: Schubert: Piano Sonata No.18; Piano Sonata in
C, D.840 (digital)

CD70: Schubert: Piano Sonata No.21; Wanderer
Fantasy (digital)

CD71: Weber: Konzertstück in F Minor; Piano Sonata
No.2

CD72: Schumann: Piano Concerto; Fantasie

London Symphony Orchestra, Claudio

Abbado

CD73: Schumann: Piano Concerto, Fantasie

Philharmonia Orchestra, Kurt Sanderling

CD74: Schumann: Kreisleriana; Kinderszenen

CD75: Schumann: Symphonic Studies; Mussorgsky:
Pictures at an Exhibition..

CD76: Liszt: Piano Concertos Nos. 1 & 2 +
Totentanz, etc.

CD77-78: Liszt: Sonata; Années:Italie

CD79: Liszt: Années de pèlerinage – Suisse

CD80: Liszt: Années de pèlerinage

CD81: Liszt: Harmonies poétiques et religieuses

CD82: Brahms: Piano Concerto No.1 in D Minor

*Royal Concertgebouw Orchestra, Hans
Schmidt-Isserstedt*

CD83: Brahms: Piano Concerto No.1 in D Minor, Theme
and Variations in D minor from String Sextet, Op. 18

Berliner Philharmoniker, Claudio Abbado

CD84: Brahms: Piano Concerto No.2 in B Flat Major

*Royal Concertgebouw Orchestra, Bernard
Haitink*

CD85: Brahms: Piano Concerto No.2 in B Flat Major

Berliner Philharmoniker, Claudio Abbado

CD86: Schoenberg: Piano Concerto; Busoni: Toccata;
Berg: Piano Sonata, Op.1; Schoenberg: Piano Concerto*

- *Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Rafael Kubelik*
- **SWF Sinfonie Orchester Baden-Baden, Michael Gielen*

CHAMBER MUSIC & LIVE RECORDINGS

CD87: Mozart Quintet in E-flat major K452 & Beethoven Quintet in E-flat major, Op.16 with Heinz Holliger, Eduard Brunner, Hermann Baumann, Klaus Thunemann

CD88-89: Beethoven: Complete Works for Piano & Cello | *with Adrian Brendel (violoncelle)*

CD90: Schubert: Trout Quintet | *with Cleveland Quartet*

CD91: Schubert: Trout quintet & Mozart: Piano Quartet In G Minor – Thomas Zehetmair, Tabea Zimmermann, Richard Duven, Peter Riegelbauer

CD92: Schumann: Works for Oboe and Piano | *with Heinz Holliger*

CD93: Schubert: Lieder | *with Dietrich Fischer-Dieskau*

CD94: Schubert: Schwanengesang | *with Dietrich Fischer-Dieskau*

CD95: Beethoven: An die ferne Geliebte & Schubert: Schwanengesang | *with Matthias Goerne*

CD96 Schubert: Winterreise | *with Dietrich Fischer-Dieskau*

CD97 Schubert: Winterreise | *with Matthias Goerne*

CD98: Schumann: Dichterliebe (Waechter) | *with Eberhard Wachter*

CD99: Schumann: Dichterliebe & Liederkreis | *With Dietrich Fischer-Dieskau*

CD100: Beethoven: Diabelli Variations (1976 Live)

CD101: Beethoven: Diabelli Variations (2001 Live)

CD102: Beethoven: Piano Sonatas opp.106 & 78

CD103: Bach, Haydn & Beethoven Recital

CD104-105: Schubert: Piano Sonata No. 18; Piano Sonata no. 9; Piano Sonata No. 20; Piano Sonata No. 21 (Live)

CD106:

Live in Salzburg: Haydn: Variations in F Minor; Piano Sonata in C H.XVI no. 50, Schubert: Piano Sonata No. 14 in A Minor;

Piano Sonata in C, D.840, Wagner/Liszt: Isolde's Liebestod (piano transcription)

CD107:

Chopin Andante Spianato and Grand Polonaise in E flat op.22/ Mendelssohn: Variations sérieuses op.54 / Busoni: Seven Elegies / Beethoven: Piano Sonata No.28 op.101 [BBC]

CD108-110: Beethoven Piano Concertos Nos. 1-5

Chicago Symphony Orchestra, James Levine

CD111: Birthday Tribute Disc 1: Brahms: Piano Concerto no. 1, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Colin Davis

CD112:

Birthday Tribute Disc 2: Mozart: Piano Concerto No. 25 K.503*; Beethoven: Piano Sonata No. 31; Schubert: Impromptu No. 1 in F Minor (from 4 Impromptus Op. 142)

**SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, Hans Zender*

CD113-114: Farewell Concerts: Mozart: Piano Concerto no. 9*; Haydn: Variations in F Minor; Mozart: Piano Sonata no. 15; Beethoven: Piano Sonata no. 13; Schubert: Piano Sonata no. 21; Beethoven: 4. Andante (from 7 Bagatelles op. 33); Schubert: No. 3 in G Flat Major (from 4 Impromptus op. 90); Bach: Nun komm, der Heiden Heiland BWV 659

**Wiener Philharmoniker, Sir Charles Mackerras*

Malte : Festival de musique baroque de La Vallette 2016

Malte. Festival baroque international : 16-30 janvier 2016. Malte à l'heure baroque. A seulement 2h30 de Paris, l'archipel de Malte (Malte, Gozo, Comino) forme un joyau insulaire en Méditerranée qui en janvier accueille son **festival**



international de musique baroque. Outre les délices musicaux à l'affiche, le festivalier est invité le temps de l'événement à goûter les ressources d'une île paradisiaque qui a bien compris que pour affirmer sa forte culture et son identité maritime, il convenait de donner rendez vous au monde entier par un festival de musique classique se déroulant dans la capitale de la Valette (**La Vallette sera [capitale européenne de la culture en 2018](#)**, en partenariat avec la ville danoise de Leeuwarden).



La programmation baroque s'appuie sur le riche patrimoine historique en accord avec la période musicale choisie. **Pendant 2 semaines du 16 au 30 janvier 2016**, la Valette renoue avec la splendeur d'une période artistiquement féconde et flamboyante qui est celle de la

plupart de ses monuments. La réussite du [**Festival baroque de La Valette**](#) tient à l'interaction saisissante des concerts et des lieux qui les accueillent. En témoigne entre autres, le programme des cantates de Bach dans la Co-Cathédrale Saint-Jean où est conservé le chef d'œuvre du peintre Caravage, réformateur de la peinture européenne à la fin du XVI^e siècle : *la décollation de Saint-Jean Baptiste* (cf reproduction ci dessus), sommet pictural, expressif et dramatique, emblème de tout l'art baroque maltais... La contemplation du tableau, pièce maîtresse dans le catalogue du Caravage, associée au concert présenté est l'une des expériences les plus emblématiques du festival Baroque à la Vallette (concert du 25 janvier 2016, lire ci-après notre sélection des temps forts).



Un festival « CLIC » de classiquenews

Classiquenews distingue le festival maltais en lui décernant en 2016 son label CLIC. Un prochain reportage vidéo présentera qualités, atouts et fonctionnement du festival baroque de la Vallette, de quoi préparer vos prochains séjours sur l'île méditerranéenne... D'autant que La Vallette, prochaine capitale européenne de la culture en 2018, prépare bien d'autres surprises et réalisations d'ici là. C'est donc la période idéale pour découvrir et visiter l'île de Malte si vous n'en connaissez pas les ressources et les qualités.



Voici les 12 temps forts du festival de la Vallette 2016

Week end des 16 et 17 janvier 2016 : ouverture

Ouverture avec L'Offrande musicale de JS Bach, BWV 1079 par
Jordi Savall (Le Concert des Nations)

Samedi 16 janvier 2016

Teatru Manoel, 19h30

Sonates pour violon et piano de JS Bach

Joanne Camillieri, piano

Catherine Martin, violon

Dimanche 17 janvier 2016

Teatru Manoel, midi (12h)

Unitate Melos, musique chorale sacrée
Martini, Colonna, Conti, Bassani, Perti...

Ensemble Abchordis

Dimanche 17 janvier 2016

Ta'Giezu Church, 17h30

Rubino : Messe des Morts a 5 concertata

Rossi, Rubino

La Cantoria Campitelli

Lundi 18 janvier 2016

Eglise jésuite, 19h30

JS Bach : Variations Goldberg

Mahan Esfahani, clavecin

Mardi 19 janvier 2016

Bibliothèque nationale de Malte, midi (12h)

Inspirés par le Baroque...

Respighi, Poulenc, Gorecki, Stravinsky...

Orchestre Philharmonique de Malte

Mahan Esfahani, clavecin (Concert champêtre de Poulenc,

Concerto pour clavecin de Gorecki)

Philip Walsh, direction

Teatru Manoel

Mercredi 20 janvier 2016, 19h30

Vivaldi : Les Quatre saisons

La Serenissima

Dimanche 24 janvier 2016

Teatru Manoel, 17h30

Cantates de JS Bach

Du Treuer Gott...

BWV 103, 115, 78, 101

Lundi 25 janvier 2016

Co-Cathédrale Saint-Jean, 19h30

Collegium vocale Gent

Philippe Herreweghe, direction

Unité dans la diversité

Valletta international baroque Ensemble

Orchestre international baroque de la Valette

Vivaldi, Bach, Telemann, Haendel

Mardi 26 janvier 2016

Co-Cathédrale Saint-Paul, 19h30

Récital de Luth

Froberger, JS Bach

Andreas Martin, luth

Jeudi 29 janvier 2016

Eglise Saint-Nicolas, midi (12h)

Requiem de Jommelli

Ghislieri choir & consort

Jeudi 29 janvier 2016

Eglise jésuite, 19h30

Samedi 30 janvier 2016

Bal costumé au Teatru Manoel

21h

Effectuez vos réservations [ici](#)

TOUTES LES INFOS sur le site du Festival baroque de la
Vallette

<http://www.vallettabaroquefestival.com.mt>

Préparez votre séjour, identifiez les lieux de votre voyage sur le site de l'Office de Tourisme de Malte :



www.visitMALTA.com

<http://www.visitmalta.com/fr/>



Partenope de Haendel à Paris et à Madrid

PARIS, MADRID. Partenope de Haendel, les 13 puis 23 janvier 2016. Au TCE à Paris le 13 janvier puis à Madrid (Auditorio nacional de Musica) le 23 janvier 2016, l'opéra de 1730, Partenope de Georg Friedrich Handel tient le haut de l'affiche dans la distribution du récent enregistrement dirigé par l'excellent Riccardo Minasi. Les vertus de ce disque exemplaire dramatiquement aurait-il conquis a posteriori les directeurs de salles ? Force est de constater que le cast, homogène et d'une vive caractérisation,



aussi subtile qu'intense et passionnée (combinaison primordiale chez Haendel) défend ici la partition avec un engagement exceptionnel ; ce qui rend justice à une partition peu jouée du Saxon. Voici ce qu'en écrit notre rédacteur Benjamin Ballif, responsable de la critique développé de l'enregistrement de paru chez Erato en novembre 2015 :

❌ « ... Après une première période au King's Theatre, assez chaotique (1719-1728), conclu par le départ de la troupe de chanteurs italiens pourtant stupéfiante (dont le castrat vedette Senesino, et les prime donne Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni), tous retournant à Venise pour ne jamais plus remettre les pieds à Londres, Haendel réussit un tour de force en convaincant les nobles anglais, soutiens de l'entreprise lyrique (Royal Academy of Music) de le reconduire pour 5 années, à partir de janvier 1729 afin de lui offrir un confort de travail et le moyen de construire dans la durée, une vraie programmation d'opéra italien à Londres : après avoir en vain sensibilisé Farinelli pour participer à sa nouvelle équipe, Haendel regroupe de nouvelles personnalités chantantes, vrais tempéraments autant chanteurs qu'acteurs, mais de nouveaux solistes : Francesca Bertolli, contralto (Armino), la soprano Anna Maria Strada del Po (Partenope), Antonio Bernacchi (castrat : Arsace), Antonio Margherita Merighi (Rosmira)... Ainsi naît le chef d'oeuvre mésestimé aujourd'hui, Partenope, créé le 24 février 1730 au King's Theatre. L'enjeu est de taille pour le compositeur qui vient d'essayer un premier revers avec son premier ouvrage composé pour la nouvelle équipe Lotario (créé en décembre 1729 et vite mis au placard au regard de son peu de succès).

L'enregistrement dirigé par Riccardo Minasi, directeur musical si séduisant de l'excellent ensemble Il Pomo d'Oro (un titre : la Pomme d'or, en référence au chef d'oeuvre absolu signé par Cesti pour la Cour d'Innsbruck au XVII^e) a le mérite d'exprimer ce nouveau feu bouillonnant d'un Haendel quinquagénaire, plein d'entrain, dont l'objectif est au début d'un nouveau cycle musical où il peut enfin travailler en

sécurité comme salarié de la Royal Academy, la reconquête d'une forte audience amatrice d'opéra seria.



Partenope malgré son titre qui fait référence à la fondation de la ville de Naples a très peu à voir avec la Fable mythologique propres aux aventures d'Ulysse de retour à Ithaque (l'une des sirènes qui souhaitait le charmer, se jette dans la mer et

échoue sur le rivage de la futur Naples donnant son nom à la fière cité) : ici, le librettiste, membre de l'Arcadia romaine, académie poétique : Silvio Stampiglia dans le sillon des poètes pessimistes et satiriques tel le Vénitien Busenello (esprit libertin volontiers cynique et sensuel), transpose l'intrigue napolitaine dans un théâtre sentimental, véritable marivaudage avant l'heure où la reine Partenope est le centre des attentions de trois soupirants : Arsace, prince de Corinthe et favori en titre ; Armindo, prince de Rhodes, trop timide pour titiller la curiosité de la Souveraine bien qu'elle ne soit pas insensible à son charme tendrement viril ; enfin, Emilio (seul ténor), prince de Cumes qui est finalement humilié en étant défait lors d'une bataille expéditive. L'arrivée de Rosmira, ancienne maîtresse d'Arsace, devenu ici jeune arménien Eurimène, bouscoule les positions de cet échiquier amoureux : à son contact (entre haine vengeresse et regain amoureux), Arsace se rend compte qu'il est toujours épris de Rosmira ; les deux finiront par s'avouer leur indéfectible lien et Partenope convolera finalement avec le jeune Armindo.

Haendel regorge d'inventive inspiration pour exprimer surtout les vertiges émotionnels nés du choc entre le favori en titre (Arsace) et la passion contradictoire à son égard de son ex : Rosmira, passionnant personnage, cœur racinien à l'opéra dont chaque air, comme c'est le cas d'Arsace, accumule en les nuancant, chaque jalon sentimental à travers les 3 actes d'un drame surtout psychologique. »

LIRE la [critique complète et développée de Partenope de Haendel par Riccardo Minasi \(3 cd Erato\)](#)

Le coffret a été récompensé par le CLIC de classiquenews en novembre 2015.

Paris, TCE Théâtre des Champs Elysées
Le 13 janvier 2016, 19h30

Madrid, Auditorio nacional de Musica
Le 23 janvier 2016, 20h

René Jacobs reprend L'Opera seria de Gassmann

Bruxelles, La Monnaie. Gassmann : Opera seria (1769). 9-16 février 2016. Parodie de l'opéra seria napolitain, Opera seria de Gassmann et Calzabigi fait la



satire du milieu lyrique en épinglant sans ménagement aucun, tous ses acteurs : des chanteurs, divos déconcertants (ténors et castrats tel il primo uomo, Ritornello) ou divas capricieuses et délirantes (piquante Porporina en prima donna, rivale de la grande la grande Stonatrilla ; ou seconda donna, Smorfiosa, c'est à dire mijaurée), impresarios foireux ou arrogants tel Faillito (Faillite : cela ne s'invente pas !), directeurs de théâtre tyraniques ou fantasques... jusqu'au librettiste (Delirio) et évidemment au compositeur (Sospiro le quel manque d'inspiration). Chacun y est copieusement caricaturé avec milles détails de la réalité.. y compris public et... chorégraphe (le maître à danser Pasagello). C'est un grand moment de cynisme et d'ironie mordante jusqu'au final

spectaculaire qui décrit l'écroulement du théâtre lui-même. Gassmann et Calzabigi, conscients de la folie violente dans la place, annonçaient déjà la mort du seria par ceux qui en l'incarnant, lui assuraient une fin irrépessible ; tout cela dévoile une très fine connaissance du travail en coulisses, des répétitions surprenantes, de l'ego du chef, du metteur en scène..., de toutes les surprises (malheureuses) qui peuvent surgir dans un troupe chargée de créer un nouvel ouvrage. Gassmann et Calzabigi connaissent tous les opéras précédents : en érudits provocateurs, ils citent aussi l'opéra vénitien (légé par Monteverdi, Cesti, Cavalli) dans le trio des mères légères délirantes : la Befana furieuse, la Bragherona, la Caverna. Autant de personnages et tempéraments bien trempés pour des situations piquantes, faisant la satire des travers de l'opéra dans tous les genres.



Ici, en imaginant une troupe brillante invitée à produire un spectacle lyrique en une journée, les auteurs décrivent minutieusement la vanité sauvage et hystérique de chaque individu à écraser l'autre plutôt que de servir le projet collectif. Chacun y croyant vivre son heure de gloire, s'oppose à l'autre. D'autant que le compositeur et le librettiste se détestent, et que l'impresario est parti avec la caisse ! **René Jacobs** qui a exhumé cette partition pertinente et l'a déjà produite entre autres à Paris (TCEn avec Jean-Louis Martinoty), revient sur un ouvrage délectable, sachant combiner parodie déjantée et poésie dramatique. Un régal.

[Florian Leopold Gassmann \(1729-1774\) : L'Opera Seria \(1769\)](#)

[Livret de Rainiero di Calzabigi](#)

[Bruxelles, La Monnaie : 9, 10, 11, 12, 14 février 2016](#)

[Le 16 février au Cirque royal](#)

[René Jacobs, direction](#)

[Kinmonth, mise en scène](#)

Informations
Réservations

Illustration : Florian Leopold Gassmann (1729-1774) portrait gravé par Heinrich Eduard von Wintter (1788-1825) d'après Anton Hickel (1745-1798).

Capriccio au Palais Garnier



Paris, Palais Garnier. Capriccio de Richard Strauss : 19 janvier – 14 février 2016. La reprise de la production du Capriccio mis en scène par Robert Carsen, spécialement conçue pour l'arrière scène du Palais Garnier à Paris fait l'événement lyrique de la capitale en

janvier et février 2016. A l'intelligence du dispositif scénique qui exploite en un effet de perspective vertigineux, la scène et les coulisses de Garnier (superbe tableau à la fin du spectacle), avait répondu lors de sa création (Paris, 2014), l'éloquence sensuelle irrésistible de la divina Renée Fleming pour laquelle le rôle de la Comtesse Madeleine, subtile arbitre de la rivalité poésie et musique, était un défi prodigieux, véritable sommet de sa carrière lyrique... En 2014, [Renée Fleming connaissait d'autant mieux les enjeux et la finesse poétique du rôle de Madeleine qu'elle avait déjà chanté mais dans une autre mise en scène, l'ouvrage sur la scène du Metropolitan Opera de New York en 2011.](#)

Pour cette reprise c'est Emily Magee qui reprend le rôle. Qu'en sera-t-il ? Déjà pour la finesse de la mise en scène, dans l'écrin de Garnier qui est son lieu idéal, la production doit absolument être vue. Il existe le dvd de cette production mythique, enregistrée avec Renée Fleming

[Paris, Palais Garnier](#)

[Capriccio de Richard Strauss](#)

[Du 19 janvier au 14 février 2016](#)

Robert Carsen, mise en scène

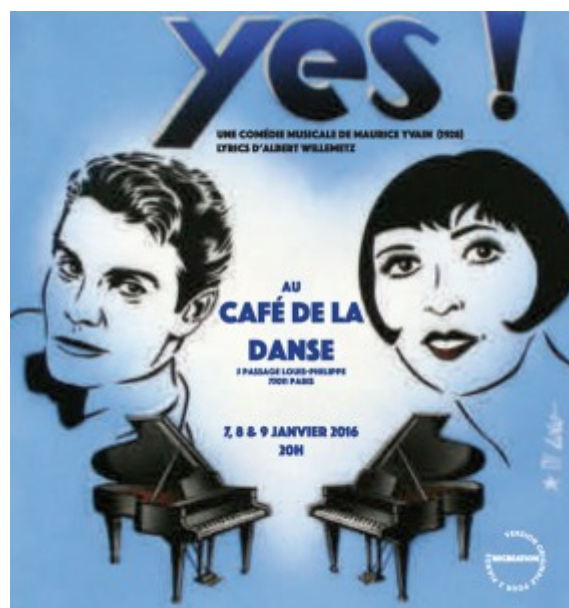
reprise

LIRE aussi notre présentation de [Capriccio, opéra de Richard Strauss \(1942\)](#)

Yes ! Joyau lyrique de Maurice Yvain

PARIS, café de la danse. Yes de Maurice Yvain, les 7,8 et 9 janvier 2016. On dit : « Yes, yes, yes » pour yes de Maurice Yvain. Outre la séduction de la partition, la production de Yes actuellement à l'affiche (et pour seulement 3 dates) suscite enthousiasme et surprise : un jeune collectif de musiciens et chanteurs y affirment une justesse de ton ... renversante. Il

est des soirées qui ont des anecdotes étonnantes. Un des piliers de la critique musicale racontait sa rencontre avec un féru de Wagner lors d'une représentation légendaire de la Walkyrie à Bayreuth au début des années 1960. Etant lui même un passionné, il a demandé à l'inconnu son nom, c'était Maurice Yvain. Aujourd'hui; la musique de monsieur Yvain est quasiment oubliée à tort. Cantonée au film d'Alain Resnais « Pas sur la bouche » qui ne lui rend qu'une justice très



limitée, la production lyrique de ce compositeur des années d'or du Music Hall est passée dans les souvenirs d'autrefois.

YES! nous parle pourtant d'amour et de jeunesse avec un livret efficace et désopilant d'Albert Willemetz avec un argument phare... celui de la musique brillante et passionnante de Maurice Yvain. Parmi les tubes de ce YES!, l'air éponyme de Totte, immortalisé par Felicity Lott et d'autres [Julie Fuchs...](#) ([voir son dernier cd intitulé Yes ! justement et qui a décroché le CLIC de classiquenews en novembre 2015](#)).

Composée initialement pour deux pianos et solistes, en ce début d'année, c'est l'occasion de redécouvrir la version originale de cette partition inédite, sertie de merveilles. Une belle aventure drôle, spirituelle et décapante qui fait danser Cupidon sur les rythmes de charleston et au fox-trot endiablés.

YES! ne pouvait pas revenir sans une équipe artistique de très haute teneur. Ici toute l'équipe des solistes est au zénith dans l'interprétation et composent un cast idéal. La mise en scène virtuose de Christophe Mirambeau saisit dans un tourbillon drôle et sensible à la fois qui rend YES! à une postérité bien méritée. Vous voulez vivre une vraie soirée Parisienne? Alors dites YES! à Maurice Yvain au Café de la Danse et vous en sortirez ravi!

LIRE aussi notre [présentation complète de la partition Yes de Maurice Yvain par Les Frivolités parisiennes](#)



Paris, Café de la Danse

[Les 7,8 et 9 janvier 2016 à 19h30](#)

Direction Musicale: Jean-Yves Aizic

Mise en scène: Christophe Mirambeau

Avec : Sandrine Buendia, Guillaume Durand, Vincent Vanthygem, Charlène Duval, Alexandre Martin-Varroy, Jeff Broussoux, Olivier Podesta, Emilien Marion, Léovadie Raud, Dorothée Thivet, Claire-Marie Systchenko, Anne La So...

Festival de Cuenca 2016



[ESPAGNE. Festival de Cuenca : 19>27 mars 2016.](#)

C'est l'un des plus anciens festivals de musique sacrée en Europe, un Salzbourg ibérique ayant lui aussi sa ville haute, ses superbes églises posées sur un pic rocher qui offre une vue

vertigineuse sur la nature environnante (digne du peintre Patinir). Le Festival de Cuenca (dans la région de Castilla-La Mancha) qui s'appelle aussi en espagnol « Semana de musica religiosa de Cuenca » / Semaine de musique religieuse », parce qu'il se déroule pendant la Semaine Sainte (donc sur le rythme des nombreuses processions dans la vieille ville) a tout pour plaire : le charme d'un bourg historiquement très riche ; des églises préservées intactes et d'une grande diversité dont la sublime Cathédrale (et ses multiples chapelles du gothique au baroque tardif), un environnement éblouissant et aussi une gastronomie locale à découvrir absolument à condition de connaître évidemment les bonnes adresses (et de commander sa table quelques jours avant, Semaine Sainte oblige : les espagnols convergent vers le vieux Cuenca pour y mesurer et pour y vivre cet esprit de fièvre collective et d'intense expérience musicale au temps du Festival de musique sacrée).

SMRC SEMANA
DEMUSICA
RELIGIOSA
CUENCA

Pour sa dernière édition, la directrice artistique **Pilar Tomas**, véritable âme du festival

a choisi l'Allemagne comme pays invité, avec le Vocalconsort de Berlin comme artiste résident. On ne sera donc pas surpris d'y écouter, en liaison avec le calendrier liturgique pascal (du lundi au samedi saint, après le week end des Rameaux), plusieurs oeuvres germaniques médiévales, renaissantes et baroques. [La 55 ème édition du festival de Cuenca du 19 au 27 mars promet donc d'être particulièrement convaincante.](#) Parmi nos coups de coeurs de cette édition très prometteuse : le programme Duron sublimé par La Grande Chapelle et Albert Recasens le 23 mars ; évidemment le programme phare défendu en 2016 par Les Arts Florissants et William Christie : la Messe en si mineur de Bach, le lendemain 24 mars ; enfin, le concert du Samedi saint (dans la Cathédrale de Cuenca, le 26 mars défendu par l'ensemble en résidence cette année : Vocalconsort Berlin (James Wood, direction), arche emblématique de la programmation du Festival : entre musique ancienne et création : Hector Parra (1976) : Breathing (création mondiale, commande du festival de Cuenca) puis Missa a 4 de William Byrd. Eclectique, multiple, mais singulièrement cohérente, la direction artistique à Cuenca, grâce à Pilar Tomas, a incarné un modèle du genre, entre pertinence, rythme, poésie et diversité. Festival incontournable, coups de coeur CLASSIQUENEWS 2016.

En voici nos 12 temps forts :

Samedi de la Passion, 19 mars 2016 (concert 1)

Eglise San Miguel, 19h

Concert Vivaldi : Salve Regina, Motet in furore, Laudate pueri

Roberta Mamelli, soprano

Modo Antiquo. Federico Maria Sardelli, direction

Dimanche des Rameaux, 20 mars 2016 (concert 2)

Eglise San Pedro

Wolfgang Rihm (1952) : Vigilia, 2006

Singer Pur

Ensemble Musikfabrik

Lundi Saint, 21 mars 2016 (concert 3)

Salla de Camara, Teatro Auditorio à Cuenca, 17h

Cantates de Jean-Sébastien Bach

Accademia del Piacere

Fahmi Alqhai, direction

idem (concert 4)

Eglise San Miguel, 20h30

Jean-Sébastien Bach : Sonatas et Partitas pour violon

BWV 1001 à 1006

Christian Tetzlaff, violon

Mardi Saint, 22 mars 2016 (concert 6)

Teatro Auditorio, 20h30

Miguel de Cervantès, 1547-1616

La Conquête de Jerusalem par Godefroy de Boullon

Musiques de Guerrero, Flecha, Juan del Enzima, ...

La Danserye

Capella Prolationum

Compania Antiqua Escena

Juan Sanz, mise en scène

Mercredi Saint, 23 mars 2016 (concert 7)

Eglise San Miguel, 17h

Sebastian Duron : Semana Santa en la Real Capilla, vers 1700

(Psaume, Lamentations, Villancico de Pasion...)

La Grande Chapelle

Albert Recasens, direction

Eglise de la Merced, 20h30

SOS : Songs of Suffering

Lamentation de Jérémie

Oeuvres de Lobo, Tallis, James Wood (1953)

Vocalconsort Berlin

James Wood, direction

Arnim Fries, projection vidéo



Coup de coeur de classiquenews 2016 :

Jeudi Saint, 24 mars 2016 (concert 10)

Teatro Auditorio, 20h30

KATHERINE WATSON, soprano

EMMANUELLE DE NEGRI, soprano

TIM MEAD, contre-ténor

REINOUD VAN MECHELEN, tenor

ANDRÉ MORSCH, basse

Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur BWV 232

Les Arts Florissants

William Christie, direction

Vendredi Saint, 25 mars 2016 (concert 12)

Teatro Auditorio, 20h30

Récital Scarlatti, Vivaldi, Albinoni, Vivaldi

Giovanni Battista Ferrandini : Il pianto di Maria

Ann Hallenberg, mezzo soprano

The English Consort

Harry Bicket, direction

Samedi Saint, 26 mars 2016 (concert 13)

0 Celestial Medicina

Canciones, Villanescas spirituelles de Guerrero

Armonia Concertada

Maria Cristina Kiehr, soprano

Sara Agueda, harpe double

Cathédrale de Cuenca, 20h

Hector Parra (1976) : Breathing

(création mondiale, commande du festival de Cuenca)

William Byrd : Missa a 4

Vocalconsort Berlin

James Wood, direction

Dimanche de la Résurrection, 27 mars 2016 (concert 16)

Eglise de la Asuncion, Tarancon, 18h

Sebastian Duron : El Blando Susurro

Cantadas y tonadas sacras

Raquel Andueza, soprano

La Galania

Ne pas manquer aussi :

Visite acoustique au Musée du Trésor de la Cathédrale

Dimanche des Rameaux, Jeudi, Vendredi et Samedi Saint

Visiter le site du festival de Cuenca 2016, 55ème Semana de Musica Religiosa

Renseignements, informations
pratiques sur [le site du
Festival de Cuenca 2016, 55è](#)

[Semana de Musica Religiosa de Cuenca \(Castilla La Mancha,
Espagne\)](#)

SMRRC SEMANA
DE MÚSICA
RELIGIOSA
CUENCA

